



## AVANT-PROPOS / FRANCK LAMY

Janvier 2010.

Le 31.

Un dimanche après-midi pour être tout à fait précis.

Le principe est simple.

Un certain nombre (retrouver le nombre précis) de poètes sont invités à lire, à performer (?), en public, un texte court de leur choix. Pas n'importe quel type de poètes. Ceux qui de la langue même ont une approche plastique. Dénommés parfois poètes sonores. Choix délégué à Jean-Michel Espitallier, complice de longue date et batteur à ses heures.

Enregistrer leur lecture.

Une cabine insonorisée dans le vestibule du musée. Incrustée dans l'architecture.

Face cabine, l'Ingénieur du son.

Ailleurs, le Graphiste.

Tout l'appareillage technique est à vue.

Une séance de travail rendue visible.

Donner à expérimenter quelque chose du processus de travail.

Convivialité.

Le public va vient repart s'assoie reste fait un tour.

Sa présence participe tout autant de l'objet.

N'en conserver qu'une matière paradoxale : les espaces entre les mots. Silences, respirations, bruits de bouche, etc.

Objet indéterminé qui réunit happening, festival, livre, disque.

Objet tournoyant. Jamais en paix. Toujours ailleurs. Vortex.

Simplicité redoutable qui diffère toute posture analytique globale.

Plusieurs définitions de la sculpture. Une d'entre elles l'envisage à l'aune du simple : enlever de la matière.

Irrévérence ?

Laurent Prexl, un rien malicieux, taquin.

Décortique.

S'intéresse à la disparition. Aux procédures d'effacement. De retrait.

Décortique les pratiques et ré-assemble autrement.

Processus. Immatériel. Qui ne nie pas l'objet.

Un geste plastique.

Questionne la place de l'auteur.

Background : Poésure et Peintrie (retrouver la date exacte de ma visite de l'exposition, voir avec F.P. ?).

Ici, sculpture.

	LIVRE	DISQUE	
BERNARD HEIDSIECK /	5	1	3'28
ÉRIC ARLIX /	9	2	3'20
DAVID SILLANOLI /	15	3	3'11
JÉROME MAUCHE /	23	4	5'20
JÉROME GAME /	27	5	3'54
ANNE-JAMES CHATON /	31	6	7'08
VANNINA MAESTRI /	35	7	3'29
JACQUES SIVAN /	41	8	3'57
ARNAUD LABELLE-ROJOUX /	49	9	3'46
JOËL HUBAUT /	63	10	5'07
CHARLES PENNEQUIN /	67	11	2'37
EMMANUEL RABU /	71	12	3'05
CHRISTOPHE FIAT /	81	13	1'32
BENOÎT CASAS /	83	14	3'59
JULIEN BLAINE /	91	15	4'09
SYLVAIN COURTOUX /	95	16	3'59
CYRILLE MARTINEZ /	99	17	4'17
JEAN-MICHEL ESPITALIER /	103	18	3'53

JÉRÔME GAME

Ou alors :

C'est pas les traces non, les rebuts le fantôme le cadre les stiches tout ça, ces bruits non, la suture les coutures le fil d'Ariane non, la présence les preuves l'incarnation non,

# 1000 x non !

♦, le corps l'être non, le signe peut-être alors quoi la chose ? oui, la chose ? *oui* la chose est dans la chose, les choses sont dans les choses, le souffle l'âme ? non, elles s'entrechoses, le souffle l'âme sont des choses, les choses sont dans les choses, les choses perçoivent les choses, la perception est dans les choses.

L'image-corps de mon corps ca

lme, agité.

Je <mouveme de bouch

mouveme de b,

je mouveme

<ruits de b

ouche, ruit

La didascalie de mon corps mon b

ruit al

terne <Je

<à côté

dans la cabine d

écalé< je

la bande, la bande passante est saturée légèrement, le bruit ambiant la friture sonore monte des choses légèrement, structure autour de mes oreilles. J'entends rien, j'entends tout depuis la moquette les grains dans ma chambre à raz des choses chez moi. Le bruit produit zoom sur moi, le bruit se déploie

vers moi les choses, leur bruit zoome vers moi. J'entends pas j'entends différemment, je suis myope des yeux je louche je zoome par les oreilles, je loupe grossissant j'agrandis l'empreinte l'impact le profile sonore des choses en moi. J'y vois par les oreilles, je m'y retrouve pas le son s'impose le son structure petit à petit

sonar, silence, l'enregistrement radio derrière un micro-cabine à la radio, les bonnettes bouffantes les beignets sur les oreilles en plastic noir dodues, les oreilles casquées les baffles de la tables le micro. Je tapote gentiment le micro la bonnette est là, il est dru ferme la porte métallique est scellée j'entends rien, je m'entends respirer c'est lourd, mes doigts parlent j'entends rien mon bocal sous la vitre à la radio la table est plate est ultra-plane agencée. Micro ouverts ? micro fermés ? je m'assoie sur la table je m'attable je m'ensable je m'allonge sur la table micro ouverts

il me fait des gestes elle me sourit légèrement forcée son sourire très légèrement appuyé on est 'on' là ? elle parle elle s'écoute parler elle est belle, elle déroule me sourit on est à l'antenne là ? regarde le bout de son nez ses notes se regarde parler déroule parfaitement à l'antenne me regarde, elle m'invite du regard à rentrer j'entends le silence dans mes beignets bouffants elle me dit : j'm'y mets, je bégaie

je tourne autour du micro sur pied cale mes pieds sur le pied je vais balancer, cale le micro sur ma voix cale le micro sur ma bouche le micro colle dans ma bouche, la bonnette se plie je mange mes mots que j'ai pas dit, je mange les mots que je n'arrive pas à dire

je dis, j'enfonce le micro dans ma bouche j'entends plus ma voix, j'vois pas les baffles j'entends l'amplification sens les fils sous mes doigts le son du micro dans ma gorge ma bouche est bourrée elle est prête, elle est vide

on balance, je tourne autour du son on balance le son métallique amplifié rentre en moi, le son neutre rebondit sur moi m'enrobe un buffer, un parpaing volatile me réalise, un parpaing rebondit me défait en demi-cercle face à moi, je volatile, , on est 'on' là

